Ma Jian : « Tous les Chinois ont été mentalement incarcérés par le Parti communiste »

24/07/2021 à 18h51



Tribune. Il y a quelques années, alors que je me trouvais à Taïwan pour participer à un festival littéraire, j'allai à un marché de nuit en quête de *tangyuan* – ces boulettes de riz gluant qui se mangent traditionnellement au dernier jour des festivités du Nouvel An chinois. J'avais récemment dû m'exiler de Chine continentale, et j'espérais que ces *tangyuan* étancheraient ma soif de revoir mon pays.

Au terme de longues recherches, je trouvai un petit stand de raviolis chinois et demandai à la vieille tenancière si elle avait des *tangyuan*. Elle me répondit qu'elle les avait tous vendus, mais que si j'achetais un sac de *tangyuan* surgelés au supermarché qui se trouvait de l'autre côté de la rue, elle pouvait me les faire cuire sur son réchaud. C'est ce que je fis. Elle me les servit dans un grand bol, me tendit une cuillère et m'invita à m'asseoir à l'une des tables bancales. Puis elle refusa catégoriquement que je la paye. En savourant ces boulettes de riz translucides et bouillantes, farcies de pâte de sésame noir sucré, je me suis senti près de chez moi, bien plus que depuis des années.

Ce n'étaient pas les boulettes de riz en soi, ni les souvenirs qu'elles évoquaient, qui me donnaient cette impression. C'était la gentillesse de cette vieille femme qui ne me connaissait pas. Cette bonté m'a frappé comme étant toute chinoise. Elle était empreinte de ce que nous appelons le *renqing* : cette émotion, ce sentiment qui pousse une personne à faire une faveur à une autre, simplement parce qu'elle le peut, sans en attendre aucune récompense.

De tels sentiments unifiaient la société chinoise traditionnelle. Ils s'enracinent dans les valeurs confucéennes de bienveillance, de droiture et de bienséance. Et en leur cœur se trouve l'idée que, pour mener une bonne vie, il faut traiter les autres avec compassion ; que tout être humain est potentiellement bon, mérite le respect et la dignité. Près de cinq siècles avant la naissance du Christ, Confucius définit sa règle d'or : *« Quand tu sors de chez toi, traite chaque inconnu comme si tu recevais un invité d'honneur. Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse. »*

L'utopie, un cauchemar déshumanisant

Or, en Chine, ces valeurs ancestrales ont été passées à tabac par soixante-dix ans de règne du Parti communiste chinois. Depuis l'époque de Mao, le PCC s'accroche au pouvoir par la violence, la propagande et le mensonge, considérant les citoyens comme d'ineptes pions qu'il peut aveugler en leur promettant un utopique futur, tout en les confinant dans un infernal présent.

[…]

L'article dans son intégralité sur *Le Monde*